

T.L. – Octobre 2010 – Travail facultatif

Expliquer le texte suivant :

« Percevoir, c'est toujours se représenter. Il y a donc dans notre perception, si simple qu'elle soit, toujours une mémoire qu'on peut appeler implicite. Toutes nos expériences sont ramassées dans chaque expérience. Percevoir par les yeux une allée bordée d'arbres, c'est se souvenir que l'on a parcouru cette allée-là ou d'autres, que l'on a touché des arbres, compris les jeux de l'ombre et de la perspective, et ainsi du reste ; et comme les ombres, par exemple, dépendent du soleil, et que la perception du soleil, toujours indirecte, enferme elle-même une multitude d'expériences, je dis que toutes nos expériences sont ramassées dans chaque expérience. Mais cette remarque même fait bien comprendre qu'il s'agit ici d'une mémoire implicite, et non d'un souvenir à proprement parler. Pour percevoir cette allée d'arbres comme il faut, il n'est pas nécessaire que je pense à telle promenade que j'ai faite, encore moins que le la pense dans tel moment du passé. [...Mais un] être neuf, et sans aucune mémoire, même implicite, ne pourrait évaluer des distances, faire en pensée le tour des choses, deviner, voir enfin, ni entendre, ni toucher comme nous faisons. La mémoire n'est donc pas une fonction séparée, ni séparable. »

ALAIN, *Éléments de philosophie.*

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

T.L. – Octobre 2010 – Travail facultatif

Expliquer le texte suivant :

« Percevoir, c'est toujours se représenter. Il y a donc dans notre perception, si simple qu'elle soit, toujours une mémoire qu'on peut appeler implicite. Toutes nos expériences sont ramassées dans chaque expérience. Percevoir par les yeux une allée bordée d'arbres, c'est se souvenir que l'on a parcouru cette allée-là ou d'autres, que l'on a touché des arbres, compris les jeux de l'ombre et de la perspective, et ainsi du reste ; et comme les ombres, par exemple, dépendent du soleil, et que la perception du soleil, toujours indirecte, enferme elle-même une multitude d'expériences, je dis que toutes nos expériences sont ramassées dans chaque expérience. Mais cette remarque même fait bien comprendre qu'il s'agit ici d'une mémoire implicite, et non d'un souvenir à proprement parler. Pour percevoir cette allée d'arbres comme il faut, il n'est pas nécessaire que je pense à telle promenade que j'ai faite, encore moins que le la pense dans tel moment du passé. [...Mais un] être neuf, et sans aucune mémoire, même implicite, ne pourrait évaluer des distances, faire en pensée le tour des choses, deviner, voir enfin, ni entendre, ni toucher comme nous faisons. La mémoire n'est donc pas une fonction séparée, ni séparable. »

ALAIN, *Éléments de philosophie.*

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.